MOTO Endurance

D'une aventure entre potes au titre de champion du monde

Le Team Moto Ain avant la dernière course, en Allemagne. Photo Etienne Maurin - French Arrogance

L'histoire entre Pierre Chapuis, ses amis bénévoles et l'endurance a débuté en 1997. Vingt-deux ans après, la moto "96" portée par la même équipe est devenue championne du monde. Un titre acquis grâce à une solidarité et une cohésion hors du commun.

Tout a commencé dans un bar, à Bourg-en-Bresse. C'était en 1997, Pierre Chapuis venait de monter son association, pour différencier sa concession moto de ses activités de pilote de vitesse. L'un de ses amis pilote, membre de cette association, lui lance une idée un peu folle de s'aligner sur un monument sportif français, le Bol d'Or. Petit souci logistique, il faut constituer une équipe d'une grosse vingtaine de personnes.

Quelques heures plus tard, les deux hommes exposent leur intention à leurs potes, présents dans ce bar de Bourg. L'aventure les emballe. Tous néophytes, ils se lancent dans le défi et participent au Bol d'Or. Aujourd'hui, le noyau du team est identique, même si l'équipe s'est étoffée. « C'est ce qui m'a tout de suite plu en endurance. J'ai découvert l'esprit d'équipe dans un sport où d'habitude, l'individualisme est roi », détaille le manager Pierre Chapuis.

Champion du monde en famille

Grâce à cette cohésion, le Team Moto Ain grandit et apprend. Jusqu'au grand saut, lié à un concours de circonstances, à l'aube de la saison 2016-2017. « Nous devions emmener trois pilotes locaux pour le Bol d'Or, mais Clément Marmont s'est blessé. J'ai cherché un remplaçant. » Et grâce à ses relations, Pierre Chapuis va chercher Alexis Masbou, ancien pilote pro, sans guidon à l'époque. « La semaine de la course, un autre des pilotes a préféré laisser sa place, il était venu pour s'amuser et a vu que le niveau avait changé avec Masbou. J'ai donc récupéré Johan Nigon et nous avons gagné le Bol d'Or en catégorie Superstock. » Inespéré. Surtout que l'équipe reste la même, toujours à 100 % bénévole (lire par ailleurs).

En tête du championnat après cette victoire dans la première manche, Pierre Chapuis et son équipe décident donc de s'aligner sur les trois autres courses de la saison. Au bout du compte, le Team Moto Ain manque le titre mondial d'un petit point. Frustrant, mais motivant. Après une troisième place la saison suivante, la moto #96 a changé de pilotes. L'Italien Roberto Rolfo, le Suisse Robin Mulhauser et le jeune anglais Stefan Hill se sont emparés du guidon. Avec réussite, puisqu'ils ont emmené cette bande de potes, devenue une famille, à la consécration : le titre de champion du monde.

Clément MALAOUI

Un avenir dans la catégorie reine ?

C'est maintenant l'objectif. Après un titre mondial dans la catégorie Superstock (motos quasi d'origine), le Team Moto Ain aimerait passer dans la catégorie reine de l'endurance : l'EWC. Mais cette nouvelle marche à franchir est coûteuse. L'enveloppe budgétaire doit tripler (de 250 000 € annuels, à quasi 750 000 €). « On cherche des sponsors, mais nous sommes encore loin de réunir la somme », détaille Pierre Chapuis.

Première bonne nouvelle, les trois pilotes, pourtant démarchés par d'autres teams, souhaitent rester, bénévolement, « alors qu'on leur propose des contrats et de l'argent ailleurs. Pour deux raisons : la qualité de la moto et pour l'ambiance familiale ». Mais ça ne fait pas gonfler le budget.

Pas de pression, ni d'obligation pour Pierre Chapuis et son équipe, même si cette progression serait une juste récompense tant le travail fourni est colossal depuis quelques années : « Cette saison, ça nous a déjà permis de taper dans l'œil de Yamaha, de devenir un de leur "team officiel" » et d'obtenir des subventions de leur part. Même si le budget n'est bouclé pour le week-end d'ouverture de la saison le 21 septembre, le team aurait l'occasion de changer de cylindrée en cours d'année. Une chose est sûre : Pierre Chapuis préfère être « grand chez les petits que petit chez les grands ». Comprenez, il ne quittera pas le sommet du Superstock pour jouer les seconds rôles en EWC.

C. M.

Le team Moto Ain soulève le trophée de champion du monde endurance en catégorie Superstock, en attendant d'aller voir plus haut ? Photo Etienne Maurin - French Arrogance

Un team 100 % bénévole

Dans l'équipe d'une quarantaine de personnes aujourd'hui, tous sont bénévoles, de l'ostéo au mécanicien en passant par le cuisinier. « Celui qui monte les pneus sur la moto est cuisiniste dans la vie professionnelle, le cuisinier est banquier », s'amuse presque Pierre Chapuis. La moto est préparée par tout ce petit monde dans un atelier spécifique à l'étage du concessionnaire, au bout de l'avenue Amédée-Mercier, à Bourg-en-Bresse.

Pierre Chapuis, Team manager de Moto Ain, au côté de son bolide de 220 chevaux, vainqueur du championnat du monde Superstock 2019. Photo Progrès/Romain BRUSC